

M. François Hollande, Président de la République,  
Palais de l'Élysée  
55 rue du Faubourg Saint Honoré  
75008 Paris

M. Raphaël Debu  
Militant Communiste  
Fédération PCF du Rhône  
1 cours Albert Thomas  
69003 Lyon

Lyon, le 21 avril 2015,

Monsieur le Président de la République,

Dimanche 19 avril, vous vous êtes permis durant une émission télévisée de faire une comparaison scandaleuse entre le discours de Marine Le Pen et le Parti Communiste Français.

Pierre Laurent, premier secrétaire du PCF, vous a demandé « des excuses publiques » car vous avez assuré que Marine Le Pen parlait « comme un tract du Parti Communiste des années 1970 ».

Derrière l'exigence de Pierre Laurent, c'est l'ensemble des communistes et des progressistes de ce pays qui vous demandent de revenir sur vos propos et de s'excuser devant cette comparaison honteuse. Car à l'inverse de ce qu'insinue cette comparaison, le Parti Communiste a toujours lutté pied à pied contre l'extrême droite et ses idées et n'a jamais rien eu en commun avec eux.

Mais ces mots ne sont pas qu'une offense aux militantes et militants communistes, ceux d'hier et d'aujourd'hui, ils sont aussi une lâcheté intellectuelle quant à la manière de combattre le FN. Nous constatons, notamment, qu'en dénigrant les nationalisations, vous bafouez votre propre héritage, et continuez d'enfoncer notre pays dans la défense d'un programme de renforcement du capitalisme sauvage à l'encontre des idées qu'ont toujours défendu la gauche. Car depuis 3 ans, vous ne répondez jamais aux attentes des plus nombreux, mais seulement à celles de la minorité possédante. Avec un argumentaire digne de la dirigeante conservatrice Margaret Thatcher, celui qu'il n'y aurait pas d'alternative, vous ne respectez pas les électeurs de 2012 qui vous ont porté à ce poste. Ce sont les renoncements face au capitalisme qui font le jeu du Front National et c'est en luttant contre l'abandon du peuple au seul pouvoir de l'argent que nous réussissons à faire reculer la peste brune.

Veuillez recevoir les salutations d'un militant qui ne renonce pas.